Bretagne

Best of Trans Musicales 2025

Découvrez les meilleurs moments de la 47e édition du festival international de musiques actuelles rennais, qui s'est déroulé du 3 au 7 décembre.

Ce mercredi, à 21 h, sur Tébéo.

L'Invité

Laurent Joffrin, journaliste et écrivain, est l'Invité d'Hubert Coudurier sur Tébéo et TébéSud à l'occasion de la sortie de son livre « Le crime de Le Floch - Les révoltés de la forêt de Brocéliande » (éditions Buchet Castel).

Diffusions ce mercredi, à 12 h 15 et 22 h 45, vendredi 10 h 30, 14 h et 17 h 15.

Pelles et camions ont commencé à déplacer les 10 000 m³ de sable pour conforter le cordon dunaire fragilisé de la plage de Léhan, à Treffiagat. Photo Lionel Le Saux

Dune de Treffiagat : un pansement pour cinq ans

À Treffiagat (29), des milliers de tonnes de sable sont déplacées pour conforter une dune. C'est un peu le dernier gros pansement avant la concrétisation d'un plan de protection durable contre la submersion marine.

Bruno Salaün

● Pelles et camions ont entamé le déplacement de 10 000 m³ de sable pour conforter le cordon dunaire fragilisé de la plage de Léhan, à Treffiagat, dans le Sud-Finistère. Un volume deux fois plus important que les transferts annuels habituels. Le sable est prélevé tout près de là, sur une plage naturellement réensablée. Il s'agit de renforcer l'arrière de cette dune, érodée, sur quelques centaines de mètres et une largeur de 20 m. Un tampon de fortune à 55 000 €. La communauté de communes du Pays bigouden Sud (CCPBS) espère qu'il permettra de tenir cinq ans, avant un plan de protection durable.

« On est sur un recul de la dune de deux mètres, par an, dans ce secteur. Il est urgent d'agir car nous sommes arrivés en dessous du seuil de sécurité qu'on s'est fixé pour protéger le quartier et tout le bassin qui sont derrière (350 habitations et une station d'épuration) des risques de submersion », signale Guillaume Esteva-Kermel, chargé de mission sur les risques littoraux à la CCPBS.

Deux digues à l'intérieur du marais

C'est ici que deux maisons rachetées par la collectivité ont été rasées en juin. Deux autres vont l'être dans les deux mois. Une cinquième est en cours d'acquisition et deux devraient l'être fin 2026. Un coût de 3,2 millions d'euros. S'y ajouteront 2,7 millions pour la construction, dans quatre ans, de deux digues à l'intérieur du marais. « Ces remblais argileux étanches feront plus de 2,50 m de haut, de 10 à 15 m de large, avec des pentes douces enherbées. L'un s'étirera sur 800 m, l'autre sur 600 m. Ils vont ceinturer l'urbanisation. En cas de brèche, le bassin de risque sera hors d'eau », décrit Guillaume Esteva-Kermel.

L'étape suivante consisterait à supprimer ces enrochements dont les élus et la population, ici comme ailleurs en Bretagne, ont longtemps cru qu'ils étaient les meilleurs remparts. « Une approche légitime mais de plus en plus discutée. C'est la raison pour laquelle, en parallèle des suivis scientifiques pour objectiver les évolutions du trait de côte, des sujets fonciers, juridiques et d'assurances à traiter, il est primordial d'éduquer les populations aux risques et de les impliquer dans les solutions », note Ronan Le Délézir, géographe à l'UBS et élu morbihannais.

« On est sur un recul de la dune de deux mètres, par an, dans ce secteur. Il est urgent d'agir car nous sommes arrivés en dessous du seuil de sécurité qu'on s'est fixé. »

« Ce qui nous attend, c'est vertigineux ! »

Il suffit de se rendre sur la plage de Léhan pour se rendre compte que l'enrochement contribue à accélérer l'érosion du trait de côte. Au Sillon de Talbert, à Pleubian (22), dans le secteur de Guissény (29), comme à Treffiagat, les pistes d'une gestion durable des risques se dessinent, alors que 127 000 Bretons sont exposés à la submersion. « Il faut se donner le temps de bien comprendre l'effet de respiration du littoral, l'impact érosif des tempêtes mais aussi la régénération naturelle des dunes, pour ajuster les réponses, y compris celle de laisser entrer la mer, comme il y a un siècle, à Léhan », signale Pierre Stéphan géomorphologue du littoral, chargé de recherche au CNRS-UBO.

« Ce qui nous attend, c'est vertigineux ! Depuis deux siècles, on a connu de 20 à 40 cm d'élévation du niveau de la mer. Ce qui nous attend pour 2100, c'est 60 cm voire un mètre, et dans trois siècles 2,50 m ou 3 m », projette-t-il. La société devra être prête à abandonner la bande côtière.

Sur letelegramme.fr

Voir la vidéo

En bref

À Plouezoc'h, une immense décharge à ciel ouvert

Photo Gwendal Hameury

Un terrain privé de près de quatre hectares, à Plouezoc'h (29), surplombant le moulin Calamarant, est devenu une décharge à ciel ouvert. Son ancien propriétaire, souffrant du syndrome de Diogène, a accumulé de façon compulsive tout ce qu'il trouvait. Le site est jonché de carcasses de véhicules, de matériel agricole, d'électroménager, de bidons, de plastique et de verre, représentant un risque de pollution car il surplombe le ruisseau du Corniou, qui se jette dans l'Anse de Barnénez. Depuis le décès du propriétaire, en 2017, la commune réclame en vain la dépollution du site. « On ne peut pas agir puisque c'est privé. La commune n'a de toute façon pas les moyens de payer la facture… », se désole Daniel Guézennec, premier adjoint. La commune a adressé des mises en demeure au notaire et a alerté les services de l'État, dès 2018, mais n'a obtenu aucune réponse.

Le pôle austral d'Océanopolis n'ouvrira pas avant l'automne 2026

Photo David Cormier

Si le pôle tropical d'Océanopolis (ci-dessus), à Brest, avance comme prévu depuis l'annonce, en mai, du retard dans les travaux, le pavillon austral, lui, verra son ouverture encore décalée. « Les travaux y sont plus complexes que ce qui était imaginé, confie Nathalie Péron-Lecorps, la directrice. C'est beaucoup plus technique. Il y a donc un ajustement du report. On n'ouvre que si tout est bien prêt pour en faire un équipement pérenne et durable. Cela conforte notre image de sérieux et de professionnalisme. » Il faudra donc patienter jusqu'à l'automne 2026 pour l'ouverture complète de ce site majeur du tourisme brestois.